Document généré le 24 avr. 2024 15:33

Revue des sciences de l'éducation

Baillargeon, N. (2013). *Légendes pédagogiques : l'auto-défense intellectuelle en éducation*. Montréal, Québec : Les Éditions Poètes de brousse

Vincent Lorius

Volume 39, numéro 3, 2013

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1026315ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1026315ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)
1705-0065 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Lorius, V. (2013). Compte rendu de [Baillargeon, N. (2013). *Légendes pédagogiques : l'auto-défense intellectuelle en éducation*. Montréal, Québec : Les Éditions Poètes de brousse]. *Revue des sciences de l'éducation*, *39*(3), 598–599. https://doi.org/10.7202/1026315ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Ouvrage nécessaire pour les bibliothèques publiques et universitaires, *Enseigner et penser l'éducation à la consommation* conviendra particulièrement aux étudiants qui envisagent des recherches de 2e et 3e cycles dans ce domaine où l'on trouve encore trop peu d'ouvrages en langue française.

Yves Laberge
Centre de recherche en éducation et formation relatives
à l'environnement et à l'écocitoyenneté, Québec

Baillargeon, N. (2013). *Légendes pédagogiques : l'auto-défense intellectuelle en éducation*. Montréal, Québec : Les Éditions Poètes de brousse.

Baillargeon réalise un intéressant projet de mise à distance de *légendes pédagogiques* qui nécessiteraient d'être combattues, non seulement parce qu'elles seraient inefficaces, mais également parce qu'elles auraient un impact négatif sur les pratiques. L'exercice est d'autant plus salutaire que les légendes, fussent-elles pédagogiques, en disent beaucoup sur les caractéristiques de la société qui les génère (p. 12 et 13). Les objectifs de l'ouvrage sont donc de trois ordres. D'abord identifier des légendes qui influencent massivement les pratiques pédagogiques ; ensuite, proposer pour chacune d'entre elle un jugement fondé et explicite, et enfin comprendre les raisons de leur prévalence (p. 16, p. 75).

Pour cela, l'auteur nous propose d'étudier 14 thèses très diverses allant de la discussion de la notion d'intelligence multiple à celle de l'opportunité d'une révolution de l'éducation par les technologies de l'information et de la communication. Il nous propose également une méthode (ATHOS A VU) comme moyen d'exercice d'une pensée critique face à ces propositions. Cette méthode donne manifestement des résultats instructifs. En premier lieu, elle permet à l'auteur de rappeler quelques idées importantes ; par exemple, *qu'il faut du savoir pour apprendre* (p. 38). Ces formules chocs n'empêchent pas la présentation de solides arguments pour aborder de façon critique certains lieux communs pédagogiques. La discussion qui aboutit à une mise en garde *contre un optimisme naïf* envers les pédagogies de la découverte et de l'enquête (p. 53 et suivantes) est emblématique de ce point de vue. Autre intérêt de la méthode suivie, la présentation éclairante de certains concepts parfois mal utilisés en sciences de l'éducation (voir sur ce point la présentation du constructivisme p. 64 et suivantes).

Mais alors, d'où vient ce léger sentiment d'insatisfaction que l'on ressent par rapport au projet présenté en début d'ouvrage ? Nous le pensons lié à deux éléments : 1) Le choix des légendes ne répond pas toujours au critère annoncé, à savoir la forte influence exercée sur les pratiques (existe-t-il véritablement un impact de *l'effet Mozart* ? (p. 205 et suivantes) ; 2) La troisième ambition de l'ouvrage (celle qui vise à expliquer les raisons du développement des légendes pédagogiques) ne nous semble pas totalement réalisée : parce qu'il considère comme un facteur d'invalidation de certaines thèses le risque d'instrumentalisation de celles-ci par des intérêts mercantiles ou politiques, on pourrait reprocher à l'auteur

de pécher soit par naïveté (il existerait un monde où ces forces ne s'appliquent pas), soit par *suffisance scientifique* en attribuant une position de juge ultime à la *recherche crédible et pertinente* (p. 268) qui serait seule à même de dire la vérité pédagogique. En mélangeant des arguments portant sur la nature des thèses et d'autres relatifs aux risques de dérives qu'elles induiraient, l'auteur abandonne donc parfois la saine rigueur qui alimente sa réflexion dans le reste de l'ouvrage. C'est peut-être pour cela que ses propositions pour lutter contre ces légendes pédagogiques (suppression temporaire des recherches en éducation, valorisation exclusive des résultats des essais cliniques fondés statistiquement [p. 270]) nous paraissent pour le moins sujettes à caution.

Vincent Lorius
Université Lyon 2

Bergeron, È.-L. et Morin, M.-È. (2013). *Trousse de suppléance au préscolaire et au primaire*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Ève-Lyne Bergeron et Marie-Ève Morin ont élaboré une trousse de suppléance destinée aux futurs et nouveaux enseignants du préscolaire et du primaire. Pour débuter, dans le premier chapitre, les auteures abordent les rôles et les fonctions du suppléant, ce qui permet aux lecteurs de se familiariser avec les tâches de celui-ci. Le second chapitre porte sur la gestion de classe et met notamment l'accent sur la suppléance en classe d'adaptation scolaire. Dans ce chapitre se trouvent en plus une liste de sites Internet destinés aux élèves et aux enseignants, de même que des suggestions d'activités à réaliser avec le tableau blanc interactif. Le chapitre trois est centré sur le préscolaire. Bergeron et Morin y exposent des trucs de gestion de classe, des jeux sportifs et diverses activités pour le préscolaire qui peuvent être photocopiées et utilisées lors de suppléances. Le chapitre suivant est centré sur le premier cycle. Encore une fois, des trucs de gestion de classe et des activités dans différentes matières sont présentés. Dans les chapitres 5 et 6, il est question des mêmes éléments ; par contre, ils concernent le deuxième et le troisième cycle. Le chapitre 7 fait état d'idées d'activités pour les matières spécialisées (anglais, musique…). Enfin, le chapitre 8 propose des activités à réaliser lors des périodes de temps libres.

D'après le contexte actuel du milieu de la suppléance, les conseils formulés sont pratiques et réalistes. Il est pertinent d'offrir des conseils concernant certaines situations particulières qui peuvent survenir en classe. Les auteures proposent beaucoup d'outils (activités, feuilles de commentaires, feuilles de réflexion), de sorte que les suppléants peuvent se constituer une véritable banque d'activités et de ressources particulièrement utiles pour les périodes de suppléance. La liste proposée de sites Internet constitue également un atout de cet ouvrage.

Cependant, les affirmations des auteures ne sont pas toujours appuyées par des références. Bien qu'il s'agisse d'un ouvrage destiné aux enseignants, et non pas d'un ouvrage scientifique, il aurait été apprécié que les définitions soient